

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1957.

Rapport de la Commission de la Défense Nationale, chargée d'examiner le projet de loi tendant à octroyer le bénéfice de soins médicaux et pharmaceutiques gratuits aux titulaires de la carte du feu.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 21 NOVEMBER 1957.

Verslag van de Commissie voor Landsverdediging, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot verlening van kosteloze geneeskundige en pharmaceutische verzorging aan houders van de vuurkaart.

Présents : MM. VAN REMOORTELT, président; BAERT, Joseph CLAYS, DE BOODT, EDEBAU, FLAMME, FRANCEN, KNOPS, MACHTENS, MOREAU DE MELEN, le baron NOTHOMB, PARMENTIER, RASSART, VAN BUGGENHOUT, VAN GERVEN, VREVEN et DOUTREPONT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction.

La carte du feu a été créée par un arrêté royal du 14 mai 1932. Elle est conférée en principe aux militaires de l'armée belge, qui ont accompli effectivement au cours de la guerre, entre le 4 août 1914 et le 11 novembre 1918, au moins douze mois de services effectifs consécutifs ou non, dans les unités mentionnées dans un tableau annexé à l'arrêté royal précité.

Le temps requis est réduit à neuf mois lorsque les militaires ont participé à la guerre de mouvement du 4 août au 31 octobre 1914 ou du 28 septembre au 11 novembre 1918. La carte du feu a été délivrée également, sous certaines conditions, aux militaires capturés honorablement par l'ennemi au cours d'une opération de guerre et qui ont rejoint l'armée après s'être évadés. Elle a encore été délivrée aux militaires évacués des unités combattantes pour cause de blessures et reconnus définitivement inaptes dans la suite.

R.A 5388.

Voir :

Document du Sénat :

371 (Session de 1956-1957) : Projet de loi.
389 (Session de 1956-1957) : Amendement.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Inleiding.

De vuurkaart werd ingevoerd bij koninklijk besluit van 14 Mei 1932. Zij wordt, in principe, verleend aan de militairen van het Belgisch leger die tijdens de oorlog, tussen 4 Augustus 1914 en 11 November 1918, op al dan niet onafgebroken wijze, ten minste twaalf maanden effectieve dienst hebben volbracht bij een van de eenheden vermeld in de tabel, gehecht aan voornoemd koninklijk besluit.

De vereiste periode wordt tot 9 maanden verkort, wanneer de militairen hebben deelgenomen aan de bewegingsoorlog van 4 Augustus tot 31 October 1914 of van 28 September tot 11 November 1918. De vuurkaart werd onder bepaalde voorwaarden ook uitgereikt aan de militairen die tijdens een krijgsverrichting eervol in 's vijands handen zijn gevallen en die, na te zijn ontlucht, zich terug bij het leger hebben vervoegd. Zij werd ook uitgereikt aan de militairen die wegens hun verwondingen uit de strijdende eenheden werden geëvacueerd en vervolgens definitief ongeschikt werden bevonden.

R.A 5388.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

371 (Zitting 1956-1957) : Wetsontwerp.
389 (Zitting 1956-1957) : Amendement.

Les limitations.

Cependant le projet de loi à l'examen ne s'applique pas à tous les porteurs de la carte du feu.

Le Gouvernement entend limiter l'octroi de la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques aux anciens combattants de la guerre 1914-1918, titulaires de la carte du feu ou d'une attestation délivrée par le Ministre de la Défense nationale dans les conditions fixées par l'article premier, alinéa 2, *pour autant qu'ils en ont fait la demande et qu'ils ne jouissent pas d'une pension d'invalidité de la guerre de 1914-1918.*

Voilà une première limitation quant aux personnes bénéficiaires. Il y a une seconde limitation qui porte sur l'objet pour lequel la gratuité de soins est accordée. La gratuité est limitée au traitement des seules maladies à l'exclusion des dommages physiques résultant d'accidents. Le Gouvernement entend encore exclure les soins nécessités par les maladies tombant sous l'application de la législation relative aux maladies professionnelles. Enfin le Gouvernement exclut encore l'octroi d'appareils de prothèse.

Ces limitations sont rationnelles et équitables. Il ne faut pas accorder les avantages en question aux personnes qui ne le demandent pas ou à ceux qui en bénéficient déjà à un autre titre; il ne faut pas les accorder non plus pour des accidents survenus et qui sont sans le moindre rapport avec les services militaires prestés en 1914-1918, ni pour des maladies indemnisées par application de la législation relative aux maladies professionnelles. Par ailleurs, le Gouvernement estime que l'octroi d'appareils de prothèse pourrait constituer une charge trop lourde pour le Trésor.

L'article 2 prévoit des sanctions administratives pour réprimer les abus.

L'article 3 détermine la date d'entrée en vigueur avec une restriction pour les hospitalisations, lesquelles sont conditionnées par la capacité des hôpitaux.

L'aspect financier.

Les soins médicaux et pharmaceutiques visés par le projet de loi feront l'objet d'un crédit spécial qui sera inscrit au budget ordinaire du Département de la Défense Nationale aussitôt que la loi entrera en vigueur.

L'aspect financier de cette nouvelle attribution du service de santé militaire se présente comme suit :

Sur la base de 1.800 francs par ayant droit et par année, la dépense serait de l'ordre de 80 millions par an. Ceci constitue un strict minimum qui sera probablement dépassé.

Il existe dans le pays environ 45.000 croix du feu, ayants droit. Ces personnes sont d'un âge moyen de ± 65 ans, âge critique où la constitution physique nécessite des soins médicaux.

Parmi ces 45.000 croix du feu, 10.000 environ résident là où existe un service de santé organique. 35.000 environ sont domiciliés là où n'existe pas

De beperkingen.

Dit wetsontwerp is evenwel niet toepasselijk op alle houders van de vuurkaart.

De Regering wil de kosteloze geneeskundige en pharmaceutische verzorging beperken tot de oudstrijders van de oorlog 1914-1918, die houder zijn van de vuurkaart of van een door de Minister van Landsverdediging onder de voorwaarden bepaald bij artikel 1, 2^e lid, afgegeven attest, indien zij *het aanvragen en geen pensioen genieten als invalide van de oorlog 1914-1918.*

Dit is een eerste beperking ten aanzien van de begunstigden. Een tweede beperking betreft de kosteloze zorgen zelf. Zij blijven beperkt tot de ziekten, met uitsluiting van de lichamelijke letsels die door ongevallen veroorzaakt werden. De Regering wil ook de verzorging uitsluiten van ziekten die onder toepassing vallen van de wetgeving op de beroepsziekten. Het toekennen van prothese-apparaten is eveneens uitgesloten.

Die beperkingen zijn verantwoord en billijk. Bedoelde voordelen moeten immers niet verleend worden aan personen die ze niet aanvragen of die ze reeds in een andere hoedanigheid genieten; zij moeten ook niet verleend worden voor ongevallen, daar deze niet het minste verband houden met de militaire diensten bewezen in 1914-1918, noch voor de ziekten waarvoor een vergoeding wordt uitgekeerd bij toepassing van de wetgeving op de beroepsziekten. Verder is de Regering van oordeel dat het toekennen van prothese-apparaten een te zware last voor de Schatkist zou betekenen.

Artikel 2 voorziet in administratieve sancties tegen misbruiken.

Artikel 3 bepaalt de datum van de inwerkingtreding met een beperking voor de opname in een ziekenhuis, daar dit afhangt van de grootte van die inrichtingen.

Het financieel aspect.

Voor de geneeskundige en pharmaceutische verzorging bedoeld bij het wetsontwerp zal een bijzonder krediet op de gewone begroting van het Departement van Landsverdediging worden uitgetrokken zodra de wet van kracht wordt.

De uitgaven verbonden aan deze nieuwe taak van de militaire gezondheidsdienst kunnen geraamd worden als volgt :

Op basis van 1.800 frank per rechthebbende en per jaar, zou de uitgave ongeveer 80 miljoen per jaar bedragen. Dit is een minimum dat waarschijnlijk overschreden zal worden.

Ons land telt ongeveer 45.000 vuurkruisers die hun rechten kunnen doen gelden. Deze personen zijn gemiddeld ± 65 jaar oud, een leeftijd waarop het gestel geneeskundige verzorging behoeft.

Van deze 45.000 vuurkruisers verblijven er ongeveer 10.000 in steden waar een georganiseerde gezondheidsdienst bestaat. Ongeveer 35.000 wonen

de service de santé organique et devront faire appel aux médecins et pharmaciens civils agréés des brigades de gendarmerie.

Discussion en Commission.

L'examen du projet provoque, selon un membre, les remarques ci-après :

1^o L'octroi des avantages est subordonné à une demande. Ne convient-il pas d'imposer à ces demandes une limite dans le temps ? Il semble, en effet, opportun de fixer un certain terme à l'échéance duquel aucune demande ne serait plus admise. Il propose comme dernier alinéa de l'article premier la phrase suivante : « La demande visée ci-dessus doit, sous peine de forclusion, être introduite au plus tard le 31 décembre 1962 ».

2^o Le dernier alinéa de l'article premier porte « Les soins médicaux et pharmaceutiques visés par le présent article sont dispensés *exclusivement* par le service de santé militaire et suivant des modalités prévues à cet effet par le Roi ».

Cette disposition pose le principe du libre choix du médecin, de l'hôpital ou clinique et du pharmacien.

L'attention du Conseil d'Etat avait été retenue par cette question. Le premier projet contenait un article lequel, *d'après les renseignements donnés au Conseil d'Etat*, avait pour objet de sauvegarder la liberté des bénéficiaires.

Le projet remanié impose l'octroi des soins *exclusivement* par le service de santé militaire. Mais dès lors, on ne comprend plus la nécessité de l'insertion de la phrase : « Ils (les soins) font l'objet d'un crédit spécial inscrit au budget du Département de la Défense Nationale ».

Pareil crédit serait indispensable si des soins étaient à payer par le Ministère à des tiers. Il n'est pas concevable que le Département de la Défense Nationale devrait payer les honoraires ou indemnités aux médecins militaires, des frais quelconques aux hôpitaux militaires, le coût des produits délivrés aux pharmaciens militaires. Ces médecins, ces hôpitaux, ces pharmaciens, ne constituent pas des unités indépendantes dotées de l'autonomie financière. Les médecins et pharmaciens militaires perçoivent, à charge des articles compétents du budget de la Défense Nationale, les traitements et allocations prévus par les règlements et ce pour l'ensemble des travaux qui leur sont imposés. Le budget porte par ailleurs des crédits pour le fonctionnement des hôpitaux. Si l'application de la présente loi provoque des dépenses supplémentaires pour la rétribution des médecins et pharmaciens, pour le fonctionnement régulier des hôpitaux, les crédits existant à l'heure actuelle devront être majorés, mais il ne faut pas de crédit *spécial*.

daar waar geen georganiseerde gezondheidsdienst werkt en zullen een beroep moeten doen op burgerlijke dokters en apothekers, die door de Rijks-wachtbrigades zijn erkend.

Bespreking in de Commissie.

Tijdens de bespreking van het ontwerp maakt een lid de volgende opmerkingen :

1^o Het verlenen van de voordelen is afhankelijk gesteld van een aanvraag. Past het niet voor die aanvragen een grens in de tijd vast te stellen ? Het lijkt immers wenselijk een termijn te bepalen waarna geen enkele aanvraag nog zal worden aanvaard. Hij stelt voor als laatste lid van artikel 1 de volgende zin op te nemen : « Bedoelde aanvraag moet, op straffe van verval, ten laatste op 31 December 1962 zijn ingediend. »

2^o Het laatste lid van artikel 1 bepaalt : « De in dit artikel bedoelde geneeskundige en pharmaceutische verzorging wordt *uitsluitend* door de Militaire Gezondheidsdienst verstrekt volgens de door de Koning daartoe vastgestelde regelen »

Deze bepaling stelt het principe van de vrije keuze van de dokter, van het ziekenhuis of de kliniek, en van de apotheker.

Aan de Raad van State was deze kwestie opgevallen. In het eerste ontwerp kwam een artikel voor, dat, *naar de aan de Raad van State verstrekte inlichtingen*, ten doel had de vrije keuze der rechthebbers te vrijwaren.

Zoals het ontwerp thans gesteld is, word de verzorging *uitsluitend* door de Militaire Gezondheidsdienst verstrekt. Men ziet dan echter de noodzaak niet in van de volzin : « Ze (nl. de verzorging) maakt het voorwerp uit van een speciaal op de begroting van het Departement van Landsverdediging ingeschreven krediet ».

Zulk een krediet ware noodzakelijk indien verzorgingskosten door het Ministerie aan derden moesten betaald worden. Het is echter ondenkbaar dat het Departement van Landsverdediging honoraria of vergoedingen aan de militaire geneesheren, enigerlei onkosten aan de militaire hospitalen, de kosten van de geleverde producten aan de militaire apothekers zou moeten betalen. Deze geneesheren, hospitalen, apothekers zijn geen onafhankelijke eenheden met financiële autonomie. De militaire geneesheren en apothekers ontvangen, ten bezware van de betrokken artikelen van de begroting van Landsverdediging, de bij de reglementen vastgestelde wedden en toeslagen, en zulks voor het geheel der prestaties die hun opgelegd werden. Anderzijds zijn op de begroting kredieten uitgetrokken voor de werking der hospitalen. Indien de toepassing van deze wet bijkomende uitgaven teweegbrengt inzake bezoldiging van geneesheren en apothekers en de regelmatige werking der hospitalen, dan dienen de thans uitgetrokken kredieten verhoogd te worden, doch er is geen *speciaal* krediet vereist.

Il propose dès lors la suppression de cette phrase de l'article premier.

* * *

M. le Ministre répond à ces objections :

1^o Il semble qu'il ne soit pas nécessaire de limiter dans le temps les demandes d'octroi de soins médicaux. Comme il s'agit d'une marque de sollicitude et de reconnaissance du Gouvernement à l'égard des anciens combattants de la guerre 1914-1918, titulaires de la carte du feu et ne bénéficiant pas d'une pension à titre d'invalides de la guerre 1914-1918, il est à supposer que celle-ci restera d'application aussi longtemps qu'il y aura des croix du feu en vie ou qu'ils feront la demande d'obtention de soins médicaux et pharmaceutiques. Donc également après le 31 décembre 1962, date limite proposée pour l'introduction des demandes de soins.

D'autre part, imposer une date limite équivaut à la certitude de nouvelles revendications, après cette date, ce qui semble peu opportun.

* * *

2^o Il n'est pas indispensable d'obtenir un crédit spécial, mais le Département de la Défense nationale a jugé utile d'avoir un article séparé étant donné qu'il s'agit ici de dépenses n'ayant aucun rapport avec l'armée.

Cette dépense aurait très bien pu tomber à charge du budget d'un autre ministère (Santé publique, Finances) ou d'un organisme parastatal.

Si la Défense nationale a souhaité obtenir un crédit annuel spécial, c'est en vue de faciliter ce contrôle. Il ne faut pas que les frais de soins octroyés aux civils soient imputables au même article du budget que les soins octroyés aux militaires. La nature des dépenses n'est pas la même pour les deux. Il s'avère nécessaire de connaître à chaque période des années à venir le montant déboursé en faveur de cette catégorie d'ayants droit civils.

Il n'est nullement question de payer des honoraires aux médecins et pharmaciens militaires. Il est à signaler à ce sujet que depuis le 25 mars 1957 les médecins militaires soignent déjà gratuitement les croix du feu et ce sans la moindre indemnité, qu'ils n'ont du reste jamais eu même l'intention de demander.

Mais les 3/4 des croix du feu résident là où il n'existe pas de service médical de garnison et doivent donc être soignés par les médecins civils agréés des brigades de gendarmerie. Or ces médecins civils agréés ainsi que les pharmaciens civils agréés *sont payés à la vacation*.

Les 80 millions de francs sont destinés en ordre principal à payer les honoraires et indemnités de ces médecins civils et pharmaciens civils agréés.

D'autre part, il y a lieu de prévoir que ce budget puisse permettre d'indemniser par transfert le

Derhalve stelt hij voor, de bedoelde volzin van artikel 1 te doen vervallen.

* * *

De Minister antwoordt hierop als volgt :

1^o Het lijkt wel niet noodzakelijk de aanvragen om medische verzorging in de tijd te beperken. Daar het hier gaat om een blijk van bezorgdheid en van dankbaarheid van de Regering jegens de oudstrijders van de oorlog 1914-1918 die een vuurkaart bezitten en die geen pensioen ontvangen als invalide van de oorlog 1914-1918, mag verondersteld worden dat deze wet van toepassing zal blijven zolang er houders van de vuurkaart in leven zullen zijn of zolang zij medische en pharmaceutische verzorging zullen aanvragen. Dus ook na 31 December 1962, d.i. de voorgestelde einddatum voor het aanvragen van verzorging.

Voorts staat het stellen van een grensdatum gelijk met de zekerheid dat nieuwe eisen na die datum zullen rijzen, hetgeen niet zeer wenselijk schijnt.

* * *

2^o Een speciaal krediet is niet nodig, doch het Departement van Landsverdediging heeft het nuttig geoordeeld een afzonderlijk artikel te hebben omdat het hier uitgaven geldt zonder verband met het leger.

Deze uitgaven hadden zeer goed ten bezware van de begroting van een ander Ministerie (Volksgezondheid, Financiën) of van een parastatale instelling kunnen komen.

Het Departement van Landsverdediging wenst een jaarlijks speciaal krediet te verkrijgen ten einde de controle te vergemakkelijken. Er dient vermeden te worden dat de verzorgingskosten voor niet-militairen op hetzelfde begrotingsartikel uitgetrokken worden als voor militairen. De aard der uitgaven is niet dezelfde voor beide categorieën. Voor elke periode van de komende jaren blijkt het noodzakelijk het bedrag te kennen dat ten bate van deze categorie van burgerlijke rechthebbenden uitgegeven wordt.

Er is geenszins sprake van honoraria te betalen aan militaire dokters en apothekers. In dit verband valt aan te stippen dat sedert 25 Maart 1957 de militaire dokters reeds kosteloos de vuurkruisers verzorgen en daarvoor niet de minste vergoeding ontvangen; zij hebben zelfs nooit het voornemen gehad er een te vragen.

Drie vierde van de vuurkruisers verblijven evenwel in plaatsen waar geen geneeskundige garnizoensdienst bestaat en moeten dus verpleegd worden door burgerlijke dokters die door de Rijkswachtbrigades zijn erkend. Die erkende burgerlijke dokters worden zowel als de erkende burgerlijke apothekers *per vacatie betaald*.

De 80 miljoen frank zijn voornamelijk bestemd voor de betaling van honoraria en vergoedingen van die erkende burgerlijke dokters en apothekers.

Verder moet de mogelijkheid bestaan om op deze begroting bij overschrijving de materiële

coût matériel des produits onéreux (médicaments, films radiographiques, etc.).

En présence des explications du Ministre, le membre intéressé retire ses propositions et la Commission se rallie à la façon de voir du Ministre.

* * *

Un autre membre déclare qu'il est opposé au projet, qui, suivant les renseignements en sa possession ne répond pas à une nécessité. Du nombre de titulaires de la carte du feu encore en vie, 40 à 45 p. c. sont invalides et ne sont pas visés par le projet.

Environ 90 p. c. de ceux qui restent, sont membres d'une mutualité et ne tombent pas non plus sous l'application du projet. Le nombre des ayants droit serait ainsi réduit à 4.000 environ.

A son avis, le projet n'atteindra pas ses objectifs étant donné que les ayants droit devront se rendre pour les soins médicaux dans les centres où il y a des médecins du service de santé militaire.

Il constate encore que le passage de l'exposé des motifs d'après lequel « ces avantages constituent une pure gratification » est quelque peu blessant pour les croix du feu. Ces derniers ne demandent pas de cadeau.

Il considère que les mêmes motifs qui ont inspiré le projet de loi, à savoir « l'usure prématurée de l'organisme » ont été à l'origine de l'instauration des « chevrons de front ». En conclusion, il estime qu'il aurait mieux valu de majorer, pour les croix du feu, les allocations de chevrons de front en raison de l'augmentation du coût de la vie.

* * *

Le Ministre répond : Il y a actuellement 85.000 croix du feu, dont 40.000 invalides. Il est certain que des 45.000 restants il y a un certain nombre qui sont assujettis à la sécurité sociale ou qui sont affiliés comme assurés libres à une mutualité. Ceux-ci devront faire un choix. Il est tout à fait impossible de prévoir si le nombre sera de 10 p.c. de 30 p. c. ou de 50 p. c. Les chiffres donnés par le Département sont basés sur l'expérience d'autres organismes. Il ne faut, enfin, pas perdre de vue que l'âge moyen des croix du feu est de 65 ans, âge qui, en général, demande beaucoup de soins médicaux et pharmaceutiques.

D'autre part, les ayants droit pourront indifféremment s'adresser à l'un des 450 médecins militaires et des 615 médecins civils agréés. Ces 1.065 médecins sont dispersés dans le pays entier.

La phrase incriminée « ces avantages constituent une pure gratification » a été insérée d'accord avec les croix du feu.

Le Ministre insiste sur le fait que bien entendu tous les anciens combattants ont des mérites et ont droit à la reconnaissance nationale. La preuve en

kostprijs van dure producten (geneesmiddelen, radiografische films, enz.) te vergoeden.

Na de ophelderingen van de Minister, trekt het lid zijn voorstel in en de Commissie sluit zich aan bij de zienswijze van de Minister.

* * *

Een ander lid verklaart dat hij tegen het ontwerp gekant is, omdat het, volgens de inlichtingen die hij heeft ingewonnen, niet aan een behoefte beantwoordt. Van de nog in leven zijnde houders van de vuurkaart zijn er 40 tot 45 pct. invalide, zodat zij niet onder het ontwerp vallen.

Ongeveer 90 pct. van de anderen zijn lid van een mutualiteit en ontsnappen dus ook aan de werkingssfeer van het ontwerp. Dit maakt dat er slechts circa 4.000 rechthebbenden zouden zijn.

Naar zijn oordeel zal het ontwerp zijn doel missen, aangezien de rechthebbenden zich voor hun geneeskundige verzorging zullen moeten begeven naar centra waar dokters van de militaire gezondheidsdienst gevestigd zijn.

Hij merkt voorts op dat de passus in de memorie van toelichting volgens welke « die voordelen louter een gratificatie vormen », enigszins kwetsend is voor de houders van de vuurkaart. Zij vragen geen geschenk.

Volgens hem liggen dezelfde redenen die het wetsontwerp hebben ingegeven, nl. « de voortijdige slijtage van het organisme », ook ten grondslag aan de invoering van de « frontstrepen ». Tot besluit verklaart hij dat het beter ware geweest, voor de houders van de vuurkaart de frontstrepen te verhogen om reden van de stijging van de kosten van levensonderhoud.

* * *

De Minister antwoordt : Er zijn thans 85.000 houders van de vuurkaart, van wie 40.000 invaliden. Van de 45.000 overblijvenden zijn er ongetwijfeld een aantal onderworpen aan de maatschappelijke zekerheid of als vrij verzekerden bij een mutualiteit aangesloten. Deze laatsten zullen moeten kiezen. Het is niet te voorzien of het aantal 10 pct., 30 pct, of 50 pct. zal bedragen. De door het Departement verstrekte cijfers berusten op de ervaring van andere instellingen. Ten slotte mag niet uit het oog worden verloren dat de gemiddelde leeftijd van de houders van de vuurkaart 65 jaar is, op welke leeftijd in de regel reeds veel medische en pharmaceutische verzorging nodig is.

Verder zullen de rechthebbenden zich onverschillig kunnen wenden tot een van de 450 militaire dokters en van de 615 erkende burgerlijke dokters. Deze 1.065 geneesheren zijn over het gehele land verspreid.

De gewraakte volzin « die voordelen vormen louter een gratificatie » is opgenomen na instemming van de houders van de vuurkaart.

De Minister legt de nadruk op het feit dat wel verstaan alle oudstrijders verdienstelijk zijn en aanspraak hebben op de nationale erkentelijkheid.

est que différentes lois accordent des avantages à chaque catégorie d'anciens combattants. Par le projet actuel, le Gouvernement a voulu donner certains avantages en ce qui concerne les soins médicaux et pharmaceutiques à une catégorie d'anciens combattants qui, de l'avis de tout le monde, méritent notre particulière préoccupation.

Il demande de ne pas apporter des modifications au projet qui, nécessairement, aurait pour conséquence d'instaurer un régime différent aux diverses catégories des anciens combattants.

A la question si les croix du feu peuvent, en cas de maladie, appeler les médecins à leur chevet, le Ministre répond par l'affirmative.

* *

Un autre membre demande si des croix du feu qui, pour raison de santé, doivent faire un séjour à l'étranger, y jouissent des soins médicaux et pharmaceutiques, évidemment au même tarif qu'en Belgique.

Le Ministre répond par la négative : les soins gratuits sont seulement organisés à l'intérieur du pays. En plus, les personnes visées sont en grande majorité des invalides qui peuvent bénéficier des interventions de l'O.N.I.G.

* *

Le Ministre souligne que les intéressés auront droit de s'adresser à n'importe quel médecin agréé ou médecin militaire dans le pays.

Amendement.

Un membre a déposé l'amendement suivant :

Rédiger le premier alinéa de l'article premier comme suit :

« Les anciens combattants de la guerre 1914-1918, titulaires de la carte du feu, ainsi que ceux titulaires de la croix de guerre, décernée pour action d'éclat ou de bravoure sur le champ de bataille, et qui ont eu une citation à l'ordre de l'armée, bénéficient, s'ils le demandent, de la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques pour le traitement des maladies, à l'exclusion des dommages physiques résultant d'accidents et pour autant que la réparation de la maladie ne soit pas assurée par la législation relative aux maladies professionnelles. »

* *

L'auteur défend son amendement. Il est d'avis que le projet de loi tend à accorder des avantages aux croix du feu parce que ceux-ci ont été en contact direct avec l'ennemi. Les mêmes avantages devraient être, pour les mêmes motifs, octroyés aux titulaires de la *croix de guerre* décernée pour action d'éclat ou de bravoure sur le champ de bataille et qui ont eu une citation à l'ordre de l'armée.

Het bewijs hiervan is dat bij verschillende wetten voordelen zijn toegekend aan iedere categorie van oudstrijders. Bij het huidig ontwerp heeft de Regering sommige voordelen inzake medische en pharmaceutische verzorging willen verlenen aan één categorie van oudstrijders die volgens iedereen onze bijzonder belangstelling verdienen.

Hij vraagt geen wijziging te brengen in het ontwerp dat onvermijdelijk een verschillende regeling zal invoeren voor de onderscheidene categorieën van oudstrijders.

Op de vraag of de houders van de vuurkaart, in geval van ziekte, de dokter bij hen thuis kunnen ontbieden, antwoordt de Minister bevestigend.

* *

Een ander lid vraagt of de houders van de vuurkaart die om gezondheidsredenen in het buitenland moeten verblijven, daar de medische en pharmaceutische verzorging genieten, natuurlijk tegen hetzelfde tarief als in België.

De Minister antwoordt ontkennend : de kosteloze verzorging geldt enkel binnenslands. Daarenboven zijn de betrokkenen voor het merendeel invaliden die een bijdrage van het N.W.O.I. kunnen ontvangen.

* *

De Minister wijst er op dat de betrokkenen het recht hebben zich tot om het even welke erkende burgerlijke of militaire dokter in het land te wenden.

Amendement.

Een lid dient het volgende amendement in :

Het eerste lid van artikel 1 te doen luiden als volgt :

« De oudstrijders van de oorlog 1914-1918 die houder zijn van de vuurkaart, alsmede degenen die houder zijn van het oorlogskruis toegekend wegens roemrijke of moedige daad op het slagveld en die bij dagorder van het leger zijn vermeld, ontvangen, op hun verzoek, kosteloze geneeskundige en pharmaceutische verzorging voor de behandeling van ziekten, behalve lichamelijke schade voortvloeiende uit ongevallen en voor zover de schadeloosstelling van de ziekte niet door de wetgeving betreffende de beroepsziekten is verzekerd. »

* *

De indiener verdedigt zijn amendement. Volgens hem wil het wetsontwerp voordelen verlenen aan de houders van de vuurkaart omdat zij rechtstreeks in voeling zijn geweest met de vijand. Dezelfde voordelen zouden, om dezelfde redenen, toegekend moeten worden aan degenen die houder zijn van het *oorlogskruis* verleend wegens roemrijke of moedige daad op het slagveld en die bij dagorder van het leger zijn vermeld.

Le Ministre demande de ne pas insister. Pour obtenir la carte du feu il faut, en général, au moins 12 mois de présence dans une unité combattante, présence qui fait supposer pour les intéressés une usure prématurée de l'organisme. Il n'en est pas de même pour ceux visés par l'amendement. Si cet amendement était accepté, toute l'économie du projet serait modifiée.

Après un court échange de vues l'amendement, mis aux voix, est rejeté.

* * *

Le projet de loi a été adopté par 11 voix et 1 abstention. Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

En conséquence, la Commission propose au Sénat d'adopter ne varietur le projet de loi soumis à ses délibérations.

Le Rapporteur,
A. DOUTREPONT.

Le Président,
W. VAN REMOORTEL.

De Minister verzoekt niet verder aan te dringen. Voor de vuurkaart zijn in de regel ten minste 12 maanden aanwezigheid in een strijdende eenheid vereist, welke aanwezigheid een voortijdige slijtage van het organisme van de betrokkenen laat veronderstellen. Zulks geldt echter niet voor degenen die in het amendement bedoeld worden. Indien dit amendement werd aangenomen, zou de gehele economie van het ontwerp gewijzigd worden.

Na een korte gedachtenwisseling wordt het amendement in stemming gebracht en verworpen.

* * *

Het wetsontwerp is met 11 stemmen bij 1 onthouding aangenomen. Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

Derhalve stelt de Commissie aan de Senaat voor, het voorgelegde wetsontwerp ongewijzigd te aanvaarden.

De Verslaggever,
A. DOUTREPONT.

De Voorzitter,
W. VAN REMOORTEL.